

Au Numéro 13

COMÉDIE

D' Olivier TOURANCHEAU



Dépôt SACD : Novembre 2020
E.DPO N° 000474979

COORDONNÉES

theatre@oliviertourancheau.fr

www.oliviertourancheau.fr

SYNOPSIS

La famille Soska (en verlan) est assez spéciale, critiquant le système et grattant les allocations familiales. Alors, quand on a dans la famille, un enfant à tocs, un dealer, un Geek, un malchanceux... et Qu'on y ajoute un postier qui boit avec le chef de la famille et une voisine qui se plaint souvent du bruit, on ne peut pas s'ennuyer... encore plus quand certains personnages se retrouvent à prendre de la drogue sans le savoir ! Mais tout va se gâter lorsqu'un contrôleur de la CAF va débarquer au Numéro 13...

DÉCOR

- Un canapé, ou fauteuil avec une console de jeu.
- 3 Sorties : porte d'entrée, sortie couloir et sortie cuisine.

12 PERSONNAGES - (11F 1H - 10F 2H - 9F 3H - 8F 4H - 7F 5H - 6F 6H - 5F 7H)

Les personnages en bleu sont modulables. Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèse dans les dialogues.

LA MÈRE. – Souvent dépassée par la famille.

DIDI. – Fille enceinte très maquillée et grossière.

MAMIE. – Grand mère de la maison.

TATASSE. – Voisine qui se plaint souvent du dérangement de la famille Soska.

C.O.S. – Femme, contrôleur de la CAF.

POLICIER. – Homme policier.

GAGA. – Garçon ou Fille qui a beaucoup de tocs.

POSTIER. – Facteur (factrice).

JUJU. – Garçon ou fille de la maison. (Sans beaucoup de répliques, son rôle est intéressant.)

STICK. – Geek de la maison. Rage souvent devant sa console.

LA POISSE. – Enfant malchanceux de la maison.

KAÏRA. – Racaille de la famille.

Personnages	Mère	Didi	Mamie	Stick	Gaga	Tatasse	C.O.S	La Poisse	Kaïra	Policier	Postier	Juju
Répliques	36	25	31	43	25	28	40	28	31	33	33	20

Durée approximative : 40 minutes

Stick et Mamie sont en train de jouer à la console. On frappe à la porte.

STICK, jetant sa manette. – FAIT IECHE ! Tu me saoules Mamie ! Ça fait 20 minutes que j’essaie de shooter ce « tarba », et toi tu débarques et tu me fais un K.S !

Gaga ramasse la manette en l’essuyant avec un chiffon.

MAMIE. – C’est qui la championne de Fortnite ! C’est bibi !

STICK. – T’as surtout eu de la grosse chatte !

MAMIE. – STICK ! On ne parle pas comme ça à sa grand-mère ! Chui pas ta copine d’école !

GAGA. – Il (elle) risque pas d’avoir des copines d’écoles, il (elle) sèche tous ses cours !

STICK. – On t’a pas sonné le (la) toqué(e) !

GAGA. – Le (la) toqué(e) , il (elle) s’inquiète pour son frère (sa sœur), je me demande bien ce que tu vas faire de ta vie ! C’est pas en restant le nez dans tes jeux vidéos et en séchant tes cours que tu vas t’ouvrir une carrière professionnelle !

STICK. – Tu me gonfles avec tes grandes phrases ! Et de toute façon, moi je veux être joueur (joueuse) de jeux vidéos ! Je vais devenir Gamer !

GAGA. – Il va falloir que tu fasses des progrès si tu veux en faire ton métier ! C’est pas en se faisant battre par mamie que tu vas devenir « Gamer », comme tu le dis si bien !

Gaga continue d’essuyer la manette de Stick.

MAMIE. – On se spawn où pour la partie suivante ?

On frappe à la porte.

STICK. – Sur Stark Industrie ! Lâche ma manette, Gaga ! Tu me gaves avec tes tocs !

GAGA. – A la balancer par terre comme tu fais, c’est pas un K.S que tu va faire de ta manette mais un H.S !

STICK. – Je m’en bats les steaks !

GAGA. – Han... c’est pas bien de parler comme ça !

On cogne fort à la porte.

STICK. – Va donc ouvrir la porte au lieu de me saouler !

GAGA. – Et pourquoi c’est encore à moi de l’ouvrir ?

STICK. – Parce que tu l’as certainement fermée à clef, comme d’habitude !

GAGA. – Ah oui c’est vrai !

Gaga ouvre la porte, on peut lire le numéro 13 sur la porte. Tatasse arrive. Stick et Mamie sont encore sur la console.

GAGA. – Bonjour Tatasse ! Qu’est ce qu’on peut faire pour toi ?

TATASSE. – Et bien, comme je l’ai déjà dit la semaine dernière, l’immeuble n’est pas très bien in-sonorisé !

STICK. – C’est clair ! Quand chui dans ma piaule, j’arrive à t’entendre pisser !

TATASSE. – Et bien moi, de mon côté, je vous entend crier à longueur de journée... et c’est franchement pas agréable !

STICK. – T’as qu’à te boucher les oreilles et arrêter de nous faire chier !

TATASSE, *à l’opposé de Stick.* – Qu’est ce qu’il (elle) a dit ?

GAGA. – Il (elle) a dit qu’on allait faire des efforts pour ne plus t’embêter !

TATASSE. – Je préfère ! Au fait, je me posais une question... pourquoi vous m’appelez Tatasse ?

STICK. – Parce que t’es une péta... (*Mamie met sa main sur la bouche de Stick.*)

MAMIE. – Gaga ? Explique donc à notre charmante voisine pourquoi vous l’appelez Tatasse ?

GAGA. – Bah eh... C’est par rapport à ton nom... Madame Istace... Tatasse !

TATASSE. – Ah oui évidemment, c’est logique ! Istace, Tatasse ! Ma fille avait pensé à une explication moins réjouissante !

STICK. – Elle te connaît bien la pauvre gamine !

TATASSE. – Qu’est ce qu’il (elle) a dit ?

GAGA. – Que tu as bonne mine !

TATASSE. – Merci, c’est gentil ! Bon et bien je vais vous laisser... et j’espère ne plus avoir à revenir toquer à cette porte !

Tatasse part et Gaga referme à clef.

STICK. – Qu’est ce qu’elle est chiante cette voisine !

MAMIE. – C’est pas une raison pour la traiter de pétasse !

GAGA. – Même si c’en est une ? (*Retournant vérifier si elle a fermé la porte à clef. La poignée bouge, quelqu’un essaie d’ouvrir la porte.*)

MAMIE. – Oui, même si c’en est une !

Gaga ouvre la porte. Didi rentre en furie. Stick et Mamie jouent encore à la console.

DIDI, énervée. – T’en a pas marre de fermer cette porte à clef !

GAGA, *nettoyant les poignées.* – Tu vas pas m’en chier une pendule ! (*Elle ferme à clef.*)

DIDI. – J’ai déjà passé 3 heures à la CAF pour essayer de gratter des allocs ! J’arrive avec des douleurs au bide, et encore une fois, la porte est fermée parce que t’as fermé à double tour !

GAGA. – Et alors ? Tu peux pas patienter 1 minute ?

DIDI. – Non je peux pas patienter ! C’est pas toi qui est pleine comme une huître en train de poi-reauter devant la porte !

GAGA. – Et bah la prochaine fois, le coquillage prendra des précautions avant d’ouvrir sa coquille à n’importe qui ! C’est pas à 16 ans qu’on fait des gosses !

DIDI. – Tu dis ça parce que t’es jaloux (*jalouse*)... Parce que y’ a pas une meuf (*un mec*) qui veut t’accoster ! Et tu sais pourquoi ? Parce que t’es moche !

GAGA. – Je préfère être moche plutôt qu’une « Marie couche toi là » ! (*Retournant voir si la porte est fermée à clef.*)

DIDI. – Tu sais pas c’ que tu rates ! Et arrête avec cette serrure ! Tu l’as déjà fermée à clef !

GAGA. – J’ai pas envie que quelqu’un vienne nous voler !

DIDI. – Et qu’est ce que tu veux qu’on nous pique dans ce trou à rats ? Le slip de Mamie ?

STICK. – Je plains le voleur !

MAMIE. – Oh ça va Stick ! Je me passerai de tes commentaires !

DIDI. – Je file dans ma chambre ! Gaga ? T’éviteras de m’enfermer à clef dans ma piaule ! (*Partant par le couloir des chambres en riant.*)

GAGA, *ricanant bêtement.* – Hein, hein, hein ! Très drôle !

STICK, *jetant sa manette.* – Oh non Mamie... t’es chiant... à chaque fois tu me mets K.O !

Gaga range consciencieusement la manette de Stick.

MAMIE. – On appelle ça « la vengeance du slip » !

STICK, *se levant.* – T’es grave chanceuse ! Je trace dans ma piaule ! (*Il (elle) part par le couloir du fond.*)

Gaga range consciencieusement la manette de Mamie à côté de celle de Stick.

MAMIE. – Toi t’as vraiment un problème avec le rangement !

GAGA. – Et bah tu vois mamie, je trouve pas vraiment que ce soit un problème de ranger dans une baraque de pouilleux comme vous !

MAMIE. – T’oublieras pas que c’est la pouilleuse qui t’a élevé(e) !

GAGA. – Peut être, mais élevé(e) dans un élevage de gorets ! D’ailleurs je vais aller me laver les mains !

MAMIE. – Va te laver les mains... ce sera que la dixième fois depuis c’ matin ! Il (*Elle*) risque pas de choper un virus, lui (*elle*) au moins !

Gaga part vers le couloir des chambres, s’arrête à l’entrée dos public, puis se serre sur la gauche du couloir (jardin scène).

MAMIE. – Qu’est ce qu’il t’arrive encore ?

GAGA. – Il paraît qu’il faut éviter le côté droit d’une entrée, ça porte malheur ! (*Elle part en se serrant contre le couloir.*)

MAMIE. – Et bah... il (*elle*) est pas près de sortir dans la rue ! (*On frappe à la porte.*) ENTREZ !

LA MÈRE, *derrière la porte*. – C’EST FERME A CLEF ! COMME D’HABITUDE !

MAMIE, *allant vers la porte*. – Évidemment ! C’est encore Gaga qui a fermé ! (*Ouvrant la porte.*)

LA MÈRE, *entrant énervée avec des sacs de course*. – Si ça continue, je vais faire installer un code ! (*Posant ses courses.*) T’as encore rien foutu de ta matinée, comme d’habitude ?

MAMIE. – Si j’ai fais plein de trucs !

LA MÈRE. – T’as fais ta toilette au moins ?

MAMIE. – Pas encore !

LA MÈRE. – Je m’en serai douté, vu l’odeur que tu trimballes avec toi ! Même un bouc en rut ne voudrait pas de toi ! Y’a que moi qui suis active dans cette baraque ! Est ce que t’as au moins fais les devoirs avec Stick ?

MAMIE, *regardant la console*. – On y était juste avant que tu arrives !

LA MÈRE. – Enfin un bon point ! Il est ou l’autre alcoolo ?

MAMIE. – Avec le (la) timbré(e) ! Il (elle) a apporté sa bouteille de Vitamine C, comme il (elle) l’appelle !

LA MÈRE. – Tu parles d’une vitamine C ! Sa vitamine C à lui (elle), c’est de la Vodka ! Il (elle) peut pas se contenter de laisser son courrier dans la boîte aux lettres ? Ils vont encore finir saouls comme des polonais ! Ils sont où ?

MAMIE. – Dans la cuisine !

LA MÈRE. – Qu’est ce qu’ils foutent dans la cuisine ? Habituellement ils picolent dans le cellier !

MAMIE. – Ton bonhomme a dit qu’il voulait cuisiner un coq au vin !

LA MÈRE, *partant vers la cuisine*. – C’est surtout lui qui va finir comme un coq au vin ! (*Partant en cuisine.*)

Juju arrive par le couloir du fond, elle est sur son portable.

JUJU. – Oh la tronche que ça me fait !

MAMIE. – Tu peux pas lâcher un peu ton portable ?

JUJU. – Attends mamie, chui en train de faire des Tik Tok !

MAMIE. – Qu’est ce que c’est encore que ce truc ?

JUJU. – C’est une application, genre, où on fait des vidéos, qu’on partage avec les amis ! (*Montrant son portable.*) Regarde ! Tu vois ! C’est trop cool !

MAMIE. – Ah bon ! Tu trouves ça cool d’être déguisé(e) en sanglier ?

JUJU. – Chui pas en sanglier... chui en phacochère ! Révisé un peu tes classiques ! Je m’imprègne du roi Lion ! J’ai fait une version de la chanson du roi lion en Rap ! Vas y, je te montre !

Juju se met à chanter « Hakuna Matata » en version Rap, mais plutôt ratée.

JUJU. – Alors ? T' en penses quoi ?

MAMIE. – J'en pense que c'est complètement minable !

JUJU. – C'est normal, là j'ai pas mon déguisement !

MAMIE. – Mais même avec ton déguisement, c'est nul ! Tu ferais mieux de te pencher un peu plus sur tes devoirs !

JUJU. – Je m'en bats les reins de mes devoirs !

MAMIE, s'énervant. – Est ce que tu peux parler plus poliment ?

JUJU. – T' énerve pas mamie... c'est juste une expression !

MAMIE, s'énervant. – Et bien tu m'élimines tes expressions de ton vocabulaire ! C'est clair ?

JUJU. – Oui mamie !

MAMIE. – Bon, bah je vais faire ma toilette !

Elle part par le couloir du fond. Juju replonge sur son portable.

JUJU. – Moi j' le trouve bien mon rap ! Je vais le mettre en ligne, on verra bien ce que les autres vont en penser ! Je vais peut être me faire repérer ! Faire la une de la nouvelle star ! Et en première page on lira : « Juju au sommet de la gloire ! »

Juju part en laissant la porte d'entrée ouverte. Le postier arrive de la cuisine en titubant.

POSTIER, parlant de la mère. – Elle est pas « fan »... fine... la Gertrude !

Kaïra arrive essoufflé(e) avec un paquet de drogue dans les mains. Il ne ferme pas la porte.

KAÏRA. – Où est ce que je vais planquer ma drogue ? (*Au postier.*) Tu peux me tenir ça sto plaît ?

POSTIER, prenant le paquet. – Oui ! Mais c'est quoi ?

KAÏRA, inventant. – C'est... des pilules de vitamine C !

POSTIER. – C'est pour redonner la pêche ton truc en quelque sorte ?

KAÏRA, inventant. – Oui... avec ça, les coureurs font le tour de France en 2 semaines au lieu de 3 !

POSTIER. – Oh bah, déjà qu'ils en sont pas loin avec ce qu'ils gobent ! Et pourquoi tu veux que je les tienne ?

KAÏRA. – Bah... c'est pour... (*Se mettant accroupi.*) refaire mon lacet !

Le policier arrive en claquant la porte. Le dialogue va être assez bruyant.

POLICIER. – Ah te voilà mon petit bougre (**Ma petite bougresse**) ! Tu vas voir de quel bois j' me chauffe !

STICK. – Mais vas y, lâche moi ! Qu'est ce que j'ai encore fais de mal ?

POLICIER, fouillant Stick. – Où est ce que t'as mis ta drogue ?

STICK. – Mais t'es un(e) ouf ! J'ai jamais eu de drogue sur moi !

Le postier, ne comprenant pas qu'il tient de la drogue, garde le paquet dans les mains à la vue du policier.

POLICIER. – C'est ça oui ! Tu vas pas me la faire mon petit (**ma petite**) ! J'ai de très bons indices !

STICK. – Normalement t'as pas le droit de me fouiller comme ça ! Il faut un mandat de perqui !

POLICIER, *sortant un papier.* – Mais j'ai mon mandat ! Et je peux t'assurer que je vais ressortir d'ici en trouvant ce que je cherche... et je me ferai un plaisir de te passer les menottes !

STICK. – Et bah vas y ! Cherche petit chien chien, cherche !

POLICIER, *au postier.* – Qu'est ce que vous tenez dans les mains ?

POSTIER. – Ah ça ! C'est de la vitamine C !

POLICIER, *au postier.* – Pourquoi vous vous baladez avec ça ?

STICK, *coupant le postier.* – C'est sa spécialité... il (**elle**) fait lui (**elle**) même sa vitamine C, et il (**elle**) nous en apporte en livrant son courrier !

POLICIER. – C'est intéressant tout ça ! (*Au postier.*) Comment vous faites pour fabriquer votre vitamine C ?

STICK. – C'est un secret artisanal... il (**elle**) a pas trop le droit de divulguer sa recette !

POLICIER. – Je comprends ! Alors, si je ne peux pas connaître la recette, je peux peut être en connaître le goût ?

STICK. – C'est à dire que là, il (**elle**) lui en reste pas beaucoup !

POSTIER, *ouvrant le paquet.* – Si... regarde, j'en ai encore plein !

STICK. – Je croyais que t'avais dit que tu voulais garder le reste pour toi ? (*Adressant un clin d'œil.*)

POSTIER. – Oh non ! J'ai jamais dit ça ! (*Donnant des pilules de drogue au policier.*) Tenez... prenez en une « ploignée »... poignée !

POLICIER. – Merci... vous êtes gentil(**le**) !

STICK. – Il faut mieux en prendre qu'un à la fois... c'est plus raisonnable !

POLICIER. – Pourquoi ?

STICK, *cherchant une réponse.* – Parce que... c'est de la vitamine qui déboîte... ce serait pas raisonnable d'en prendre de trop !

POLICIER. – Au contraire, j'ai un coup de mou en ce moment ! Tentons l'expérience déraisonnable ! (*Il avale la poignée de pilules.*)

STICK, *au public.* – Oh putain / **non**, c'est pas vrai ! (**A vous de voir.**)

On frappe à la porte.

POSTIER, *ayant du mal à prononcer.* – Je vais « oubrir »... ouvrir la « torpe »... porte !

POLICIER. – Faites ! (*A Stick.*) Elle est où ta chambre ?

Le postier ouvre la porte et c'est Tatasse qui revient.

STICK, parlant fort. – TU TROUVERAS QUE DALLE DANS MA PIAULE !

TATASSE, parlant fort. – Quand est ce que vous allez arrêter votre boucan ? Vous faites tellement de bruit que j'arrive même plus à entendre ma télé !

POLICIER. – Excusez nous Madame... on va baisser d'un ton !

Didi revient charmée par le policier.

TATASSE. – J'espère bien ! Je suis déjà venu tout à l'heure, mais j'ai l'impression que le message n'est pas passé !

DIDI, au policier. – Salut mon chaton ! Quel bon vent t'amènes ici ?

POLICIER. – C'est pas un bon vent qui m'amène, je suis là pour fouiller la maison !

DIDI, sensuellement. – On peut commencer par ma chambre si tu veux mon lapin !

POLICIER, gêné. – Je suis marié !

DIDI, sensuellement. – Chui pas jalouse !

TATASSE, parlant de Didi. – Et bah ! Elle est déjà pleine à son âge celle là !

DIDI. – Qu'est ce que ça peut te faire ? C'est pas toi qui le porte !

TATASSE. – C'est pas moi qui le porte, mais c'est moi qui vais l'entendre crier !

DIDI. – T'as qu'à déménager et arrêter de nous faire chier !

POLICIER. – Voyons Mademoiselle, respectez un peu cette dame !

DIDI. – Tu parles... elle passe son temps à venir se plaindre !

TATASSE. – Il faut dire que vous passez votre temps à faire plein de bruit !

POLICIER, à Didi. – Et où est l'heureux papa ?

DIDI, sensuellement. – Il peut être devant moi si tu le désires !

POLICIER. – Je suis déjà papa ! Et il doit bien déjà y avoir un vrai futur papa ?

KAÏRA. – Y'en a plusieurs ! C'est soit Djibril, son pote africain ou soit Julien, un premier de la classe !

DIDI. – Ou Momo, un copain rebeu !

POLICIER. – Vous êtes un peu polygame si je comprend bien ?

DIDI. – Ah oui ! J'aime découvrir les « langues » de différents pays ! (*Clin d'œil.*)

POLICIER. – Non... Polygame... ça veut dire que vous avez plusieurs petits copains en même temps ?

DIDI. – Ah ! J’avais pas compris... mais non... j’en choisis qu’un à la fois... vous savez les garçons c’est un peu comme les paires de chaussures !

KAÏRA. – Tu compares un mec avec une paire de pompe ?

DIDI. – Et bien oui... parce que dans les deux cas, il faut en essayer plusieurs avant de trouver chaussure à son pied !

TATASSE. – Quelle décadence !

POLICIER. – Ça va pas être facile de savoir qui est le papa !

DIDI. – Bien sûr que si ! On le saura à la naissance !

POLICIER. – Vous allez faire un test ADN ?

DIDI. – Mais non... on le saura à la couleur du bébé ! Comme ça je saurai à qui réclamer une pension ! J’espère que ce sera Julien... ses parents sont pleins aux as !

POLICIER, au public. – C’est une drôle de conception de la vie ! (*A Kaïra.*) Bon ! Allons fouiller ta chambre !

KAÏRA. – Suis moi... mais je te promets que tu trouveras que dalle !

DIDI. – Je vous accompagne !

KAÏRA. – T’éloigne pas trop le (la) Timbré(e), on a un truc à voir ensemble !

Didi, Kaïra et le policier partent par le couloir.

TATASSE. – Qu’est ce que vous avez à voir avec l’autre racaille ?

POSTIER. – Il (elle) m’a dit de garder ce paquet ! Mais j’y pense, je peux vous le laisser, et vous lui rendrez plus tard !

TATASSE. – Je préfère éviter d’avoir à faire avec la famille Soska ! Ça leur va bien ce nom ! Parce qu’à part bouffer des allocations et rien faire de leurs journées, c’est tout ce qu’ils savent faire ! Et Soska, à l’envers, ça fait cas soc’ ! Pourquoi vous posez pas ce paquet tout simplement dans la pièce ?

POSTIER, posant le paquet. – Oui c’est vrai ! Après tout, vous avez raison !

TATASSE. – Vous savez ce qu’il y a dedans ?

POSTIER. – Oui ! C’est de la vitamine C !

TATASSE. – De la vitamine C ? (*Prenant le paquet.*) Montrez voir, chui pas très en forme ! (*Prenant des pilules dans la bouche.*) Je vous laisse, il faut que je retourne chez moi ! (*Donnant le paquet de pilules au postier.*)

POSTIER, observant les bracelets indiens de Tatasse. – Ils sont « logis »... euh, jolis, vos bracelets !

TATASSE. – C’est des bracelets indiens... j’adore les indiens... (*Imitant le cri des indiens.*) J’ai plein de déguisements chez moi ! A plus tard !

Tatasse repart chez elle en fermant la porte.

POSTIER. – Bon ! Où est ce que j’ai posé mon sac de courrier ? (*Partant chercher son sac à lettres.*) Il est là ! Allez, il faut que je reparte au boulot ! (*On frappe à la porte.*) Ça n’arrête pas !

Le postier part ouvrir, et C.O.S ouvre en même temps. Le postier se prend la porte dans le visage.

C.O.S. – Vous allez bien ? Vous ne vous êtes pas fait mal ?

POSTIER. – Non, ça va « blein »... bien !

C.O.S. – Vous m’avez fait peur !

La poisse arrive. La porte est restée ouverte.

POSTIER. – Salut la poisse !

C.O.S. – C’est bizarre votre surnom ! Ça vient d’où ?

LA POISSE. – On m’appelle La Poisse parce qu’il m’arrive toujours des bricoles ! D’ailleurs, à ce sujet, Chui venu chercher ma carte d’identité pour récupérer ma carte bancaire à la banque !

POSTIER. – Ta carte bancaire ?

LA POISSE. – Oui, il vient de m’arriver un truc ! Pour rentrer dans le Sas du distributeur automatique de la banque, il faut glisser ta carte bancaire pour déverrouiller la porte ! Je déverrouille la porte, je rentre dans le sas, je mets ma carte dans le distributeur pour retirer des tunes ! Je fais mon code, mon retrait... et là, je vois ma bagnole qui se barre ! Du coup, je sors du Sas en courant...

C.O.S. – C’était un voleur ?

LA POISSE. – C’est ce que je croyais... mais pas du tout... j’avais oublié de mettre mon frein à main... et on était en pente ! Du coup, j’arrête la voiture et je retourne au distributeur...

C.O.S. – Comment vous avez fait pour déverrouiller la porte du Sas étant donné que votre carte bancaire était dans le distributeur ?

LA POISSE. – J’ai pas pu justement... je voyais mes billets et ma carte qui me tendaient les mains à travers la vitre, et puis d’un seul coup, tout s’est fait avaler ! C’est pour ça qu’il me faut ma carte d’identité pour que je retourne à la banque récupérer ma carte, sinon le banquier ne voudra jamais me la rendre ! (*Partant par le couloir des chambres.*)

C.O.S. – C’est pas de chance son histoire !

POSTIER, *commençant à avoir les effets de la drogue.* – Il (*elle*) a jamais de chance ! Il lui arrive que des trucs improbables... implorables...

C.O.S. – Improbables ?

POSTIER. – Oui voilà... c’est ça !

*Juju arrive par la porte d’entrée en la laissant ouverte. Il (*elle*) regarde son portable en continuant à marcher vers C.O.S. qui se décalera pour éviter Juju.*

JUJU. – C’est pas avec 3 « Like » que je vais faire la nouvelle Star ! Les gens ont vraiment aucun goût !

Juju part par le couloir du fond.

C.O.S. – Il (elle) ne nous a pas vus ?

POSTIER. – Oh bah c’est la tendance aujourd’hui ! Les gens sont absorbés par leurs portables !

C.O.S. – C’est inquiétant pour tous ces jeunes !

POSTIER. – Enfin, si vous observez bien dans la rue, dans les magasins ou dans les transports en commun, vous vous rendrez compte que y’ a pas que les jeunes qui ont le nez sur leur portable !
(*Titubant.*) Ho la ! Chui pété(e) comme un coing ! (*Riant.*) Bon bah j’ vais finir ma tournée !

C.O.S. – Parce qu’il vous reste du courrier à distribuer ?

POSTIER. – Ouais... il me reste deux, trois maisons à faire !

C.O.S. – Vous êtes à bicyclette ?

POSTIER. – Non chui en voiture. (*Se tapant le front.*) Oh bon sang, ma bagnole ! J’ai laissé le moteur allumé ! (*Partant en faisant le bruit d’une moto.*)

Le postier part par la porte d’entrée en la laissant ouverte.

C.O.S. – J’ai une de ces envies d’aller aux toilettes !

La poisse revient avec Stick.

LA POISSE. – Tu vas jamais me croire !

C.O.S. – Excusez moi ? Pouvez vous m’indiquer les toilettes, SVP ?

LA POISSE. – Prenez à droite dans le couloir... et c’est la porte du fond !

STICK. – Vous suivez les mouches !

Stick et la poisse rient en imitant la mouche.

LA POISSE. – C’est une blague !

C.O.S. – Ah, je préfère ! (*Riant.*)

C.O.S part aux toilettes.

STICK. – C’est qui ?

LA POISSE. – Je sais pas !

STICK. – T’indique nos chiottes à quelqu’un que tu connais pas ?

LA POISSE. – J’ai d’autres chats à fouetter ! On est quel jour aujourd’hui ?

STICK. – On est vendredi 13 !

LA POISSE. – C’est pour ça qu’il m’arrive que des tuiles depuis ce matin !

STICK. – Tu sais bien que t’es abonné au 13 ! Regarde l’appart’, c’est le numéro 13 !

LA POISSE. – Et alors ?

STICK. – Et alors ? On a la tuyauterie qui pète de partout... les murs qui fissurent... des infiltrations d'eau...

LA POISSE. – Et tu penses vraiment que c'est à cause de moi ?

STICK. – Évidemment... c'est toi qui était avec le daron et la darone quand ils ont choisi cet appart', et c'est le seul de l'immeuble qui a des problèmes !

LA POISSE. – Ah oui je me souviens... on était resté coincé dans l'ascenseur pendant une heure avec l'agent immobilier !

STICK. – Tu vois, une tuile de plus ! Bon bref ! Pourquoi je vais jamais te croire ? Qu'est ce qu'il t'es arrivé encore ?

LA POISSE. – J'avais laissé mon rat à se balader dans ma chambre, (*Sortant un bout de sa carte d'identité.*) et il a réussi à me bouffer ma carte d'identité (**ce con**) ! (*A vous de voir.*)

STICK. – T'en fera refaire une !

LA POISSE. – Le problème c'est que j'en ai besoin maintenant pour récupérer ma carte bancaire qui est à la banque ! Si j'arrive avec ce bout de carton, le banquier me rendra jamais ma carte !

STICK. – T'as pas ton permis de conduire ?

LA POISSE. – Si, dans ma voiture !

STICK. – Avec ton permis de conduire, ça devrait rouler !

LA POISSE. – Ah oui, c'est sûr qu'avec mon permis ça devrait rouler ! (*Riant. Stick ne comprend pas le jeu de mots.*) Laisse tomber ! Mais t'as raison, mon permis devrait suffire ! Bon bah je file !

STICK. – Tu peux me lâcher en ville ? Je vais rejoindre des potes !

LA POISSE. – T'as pas peur ! Quand je te dis qu'il m'arrive que des merdes depuis ce matin, c'est qu'il m'arrive vraiment plein de merdes !

STICK. – C'est tous les jours comme ça avec toi !

LA POISSE. – On y va ?

STICK. – C'est « tipar » !

La Poisse et Stick partent par la porte d'entrée en la laissant ouverte. La mère arrive.

LA MÈRE. – Bon, je vais prendre un paquet de Kleenex pour l'autre barrique sur pattes ! (*Prenant des kleenex.*) Il est en train de chialer comme une madeleine !

Le postier arrive en battant des bras comme un papillon. La mère, surprise, le regarde.

LA MÈRE. – Je peux savoir ce que tu fais avec tes bras ?

POSTIER, avec des tics nerveux. – Je suis un papillon ! Avant j'étais une chenille et puis d'un seul coup... BOP... je me suis transformé en papillon... C'est incroyable, hein ?

LA MÈRE. – Ah oui c'est incroyable ! C'est incroyable de voir à quel point la vodka te réussit pas ! Qu'est ce que tu fais encore chez moi ?

POSTIER. – J'avais laissé mon moteur de voiture allumé et je n'ai plus d'essence ! (*Ricanant bêtement.*)

LA MÈRE. – C'est bien fait pour toi... t'avais qu'à pas traîner avec l'autre poivrot !

POSTIER. – Si « éventuellement » je peux utiliser ton téléphone pour appeler un dépanneur, ou pour trouver de l'essence ?

LA MÈRE. – Le téléphone est sur la table basse !

POSTIER, *volant autour de la mère.* – Merqui, merqui, merqui !

LA MÈRE. – Est ce que tu peux arrêter de jouer les papillons autour de moi ?

La mère repart en cuisine et le postier prend une manette de console pour téléphoner.

POSTIER, *appuyant sur les touches de la manette et portant la manette à son oreille.* – ALLO ! Pourquoi ça répond pas ! (*Ricanant bêtement.*)

Gaga revient en se serrant côté gauche du couloir, qui sera l'inverse de sa sortie précédente. Mamie est derrière.

MAMIE, *passant à côté de Gaga.* – T'as changé de côté ?

GAGA. – Non, j'évite de passer par le côté droit, comme tout à l'heure !

MAMIE. – Je comprends bien... mais c'est pas très logique ton truc ! Tout à l'heure, comme tu arrivais de l'autre sens, tu es passé(e) par le côté que tu évites maintenant ! Donc au final, tu passes par le côté qui porte malheur !

GAGA. – M'embrouille pas Mamie ! C'est déjà assez compliqué comme ça dans ma tête !

MAMIE. – Oui j'avais remarqué !

POSTIER, *hurlant.* – ALLO ! EST CE QUELQU'UN POURRAIT ME RÉPONDRE ?

GAGA. – Qu'est ce que tu fais avec ça dans les mains ?

POSTIER. – Bah je téléphone !

GAGA, *prenant la manette en l'essuyant.* – C'est une manette de jeu que tu tiens dans les mains, Andouille, pas un téléphone ! T'es complètement fracassé(e) dans ta tête ! (*Le postier ricane bêtement.*) Suis moi... y'a que le téléphone du bureau à côté qui fonctionne !

Gaga part par le couloir en passant bien au milieu du passage, en pas chassés. Le postier le suit.

POSTIER, *en pas chassés, avec les mains en forme de pinces.* – On m'appelle, Zébulon le crabe !

MAMIE. – Ça devient très grave ! Bon, il est l'heure pour moi d'aller chercher un peu de pain !

Mamie part par la porte d'entrée. Juju arrive avec C.O.S qui revient trempé(e).

C.O.S. – Il faudra penser à réparer ce robinet !

JUJU. – Ça sert à rien, on a un frangin (**une frangine**) très malchanceuse ! On a beau réparer le robinet, à chaque fois qu'il (**elle**) s'en sert, ça re pète ! On l'appelle La Poisse à la maison !

C.O.S. – Oui, je l'ai déjà rencontré(e) !

JUJU. – C'est pour ça que ça vous a pété à la gueule ! Il faut jamais rencontrer la poisse !

C.O.S. – Vous êtes nombreux dans votre famille ?

JUJU. – On est un petit paquet ! 6 frères et sœurs !

C.O.S. – J'imagine que vos parents doivent travailler dur pour vous nourrir !

JUJU. – Bosser ? ! Que dalle ! Une grande famille comme nous, c'est le nombre idéal pour raqueter les allocations familiales ! On fout rien, on encaisse le fric, on le dépense... ET C'EST LA FÊTE !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Si vous n'avez pas de réponses à un mail envoyé dans les deux jours qui suivent la demande, c'est que je n'ai pas reçu votre demande. Contactez moi par téléphone.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI